

Il est fou ce Blanquer : il veut qu'on apprenne à lire et à écrire à l'école ! Il est normal que les syndicats enseignants s'indignent...



Comme avant lui Claude Allègre, le ministre de l'Éducation nationale s'attaque frontalement au mammouth. Sait-il comment Allègre a fini ?

Avec Benoît
Rayski

Jean-Michel Blanquer a fait rédiger un guide à destination des enseignants du primaire. Pour l'essentiel, il veut, s'agissant de l'orthographe, qu'on abandonne les méthodes mixtes (semi-globales) pour revenir à celle explicite des lettres (syllabique). Il aggrave encore son cas en préconisant pour les mathématiques le calcul mental.

Mais le pire, c'est que son guide compte 130 pages. 130 pages ! Il est inhumain de demander aux profs de lire un tel pensum. Ils ont déjà beaucoup à faire. Et leur capacité de lecture n'excède guère quelques pages.

Il faut donc voir dans les 130 pages de Blanquer une forme scandaleuse de mépris aristocratique et élitiste. Les syndicats enseignants, eux, l'ont lu. Ils en avaient le temps. Des centaines de ces syndicalistes sont détachés au ministère de l'Éducation nationale. Ils sont de ce fait dispensés de la tâche fastidieuse de donner des cours.

Les syndicats enseignants ont donc lu ces fameuses 130 pages. Et ils protestent. C'est Francette Poppineau, co-secrétaire générale du SNU ipp, le syndicat majoritaire, qui a le mieux exprimé cette révolte. "*On jette les enseignants en pâture*" s'est-elle écriée bouillante d'indignation.

"*Ce guide a été diffusé par voie médiatique*" a-t-elle ajouté. Ça, c'est bien vrai. Car sinon, nous autres qui ne sommes pas enseignants, nous n'en aurions jamais eu connaissance. Elle y voit le signe que Blanquer "*s'adresse d'avantage à l'opinion publique*" qu'aux profs. Les enseignants en effet n'en ont rien à f... de l'opinion publique.

Forte de son expérience Francette Poppineau, aborde avec franchise le fond de la réforme voulue par Blanquer. Et elle défend mordicus les méthodes semi-globales avec un argument aussi pertinent que celui-ci. "*Nous, par exemple, pour écrire le mot "adossé" on conseille aux élèves de regarder l'unité de sens qu'il y a, c'est-à-dire le mot "dos" qu'il inclut, comme ça, ils comprennent que ce mot porte un "s" pour pouvoir écrire "adossé".*"

Élémentaire ma chère Poppineau ! Ce mot porte un "s". Certes. Mais que devient le deuxième "s" ? Les élèves écriront donc "adosé". Et à leur façon, ou plutôt à celle que vous leur aurez apprise, ils pourront écrire "*les ansaignants sont adosé à leur inconpétansé*"...

